

LA GAZETTE DE JOLIETTE Parait tous les Mardis et Vendredis. UN AN. \$2.50 Six Mois (en ar.) 1.50 (Payable d'avance. Les frais de poste sont compris dans les deux cas.)

La Gazette de Joliette

POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

Tarif d'Annonces. Une insertion par ligne... 10c. Pour chaque insertion subséquente... 3c. Une commission est accordée pour les annonces à leur insertion. Toute correspondance, etc., doit être remise d'une signature responsable.

20^{me} ANNEE. [EDITEUR-PROPRIÉTAIRE: "LA CIE. D'IMPRIMERIE DE JOLIETTE."] JOLIETTE, 28 JUILLET 1885 [RÉDIGÉE PAR UN COMITÉ DE COLLABORATEURS.] No 31

CARTES D'AFFAIRES.

AVOCATS. McConville & Renaud AVOCATS

JOLIETTE - P. Q. MM. McCONVILLE & RENAUD suivront les circuits de Montcalm, L'Assomption et Berthier. N. A. McCONVILLE. J. A. RENAUD

CHARLAND & TELLEB AVOCATS. La nouvelle Société continuera à tenir ses bureaux au coin des rues Notre-Dame et Lavallée (Block Fish), Joliette.

NOTAIRES. C. G. H. BEAUDOIN Notaire. BUREAU: Porte voisine du Dr. Leprohon RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE.

VEZINA & DESORMIERS, Notaires publics. Bureau rue Manseau, Joliette.

S. RIVEST, Notaire, Coin des Rues du Portage et St. Pierre, l'Assomption

J. CHEVIGNY, Notaire, Bureau en face de la Rue Notre-Dame, à l'ancienne résidence de Dame Vve Melançon.

HUISSIERS. A. B. DESY, Huissier de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel, et Grand-Connétable, Joliette.

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult... contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising.

REI OS ET CONFORT POUR LES MALADES. "LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN" n'a pas d'égal pour soulager la douleur interne.

AVIS AUX MÈRES. "Bios-vous" troublés la nuit et tenues veillées par les cris et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents?

Un Allemand, savant très-éminent, a récemment découvert de l'extract d'une racine, un remède absolu contre le Ver Solitaire.

Il est plaisant à prendre et ne fond pas le patient malade, mais il attaque le Ver Solitaire d'une manière toute particulière et l'engourdit, ce qui lui fait lâcher prise sur sa victime et le fait passer d'une manière naturelle et facile, tout entier, avec la vaine, et étant encore en vie.

Un médecin s'est servi de ce remède dans plus de 400 cas, sans avoir fait une seule fois de faire évacuer le ver tout entier. Succès garanti. Pas de paiement demandé avant que le ver soit sorti avec la tête. Envoyez une estampille pour un circulaire et les termes. Adressez: HEYWOOD & CO., 19 Park Place, New-York

HOTEL RIOPEL, Rue Notre-Dame - Joliette.

On trouvera à cet hôtel, tout le confortable: bons lits, bonne table et légumes de premier choix.

Une voiture est à l'arrivée de chaque train, à la gare de Joliette.

M. RIOPEL, PROPRIÉTAIRE



PHARMACIE CANADIENNE (ÉTABLIE EN 1872.)

M. LOUIS ROBITAILLE a le plaisir d'annoncer à ses nombreux praticiens qu'il a transporté sa pharmacie dans sa nouvelle demeure, située au coin des rues Notre-Dame et St-Paul, en face du marché de Joliette.

M. L. Robitaille profite de la circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'ils ont bien voulu accorder jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.

M. ROBITAILLE attire particulièrement l'attention du public sur les préparations suivantes, dont la propriété ou l'usage exclusif pour le district de Joliette lui appartient. "ELEKTR. RESINEUX PECTORAL", excellent pour la guérison des Rhumes, Toux, Bronchites, etc.

Notre-Dame et St-Paul EN FACE DU MARCHÉ. JOLIETTE. 21 Mai

SANTÉ EST RICHESSE



Traitement des Nerfs et du Cerveau, du Dr. E. C. West, spécifique garanti pour l'hystérie, le vertige, les convulsions, les transpirations, la névralgie, le mal de tête, la prostration nerveuse causée par l'usage des spiritueux ou du tabac, l'insomnie, la dépression mentale, le ramollissement du cerveau conduisant à la folie et par suite à la débilité et à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, l'incapacité chez les deux sexes, les pertes involontaires et spermatorrhées causées par l'abus moral ou physique - Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre par boîte, ou six boîtes pour cinq piastres; expédition par la poste sur réception du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOÎTES guériront n'importe quel cas. Toute commande accompagnée de la somme de cinq piastres pour six boîtes sera remplie et nous y joindrons notre garantie écrite de rembourser l'argent à l'acheteur si le remède ne le guérit pas. JOHN C. WEST & Co. 81 et 83 Kings St. East Toronto, Ontario 1-13-2ps-la.

LE VER SOLITAIRE.

Un Allemand, savant très-éminent, a récemment découvert de l'extract d'une racine, un remède absolu contre le Ver Solitaire. Il est plaisant à prendre et ne fond pas le patient malade, mais il attaque le Ver Solitaire d'une manière toute particulière et l'engourdit, ce qui lui fait lâcher prise sur sa victime et le fait passer d'une manière naturelle et facile, tout entier, avec la vaine, et étant encore en vie.

Feuilleton!

LE PARDON DU MOINE

XVI LA CHAMBRE DE LA MORTE (Suite)

Poussés, heurtés, perdant cent fois leur chemin, le retrouvant avec mille peines, forcés de traverser des ruelles sans nombre, ils crurent enfin pouvoir répondre que Lello Lelli venait de perdre leurs traces.

Mais l'Italien n'était pas homme à lâcher sa proie. Il avait pu suivre de loin la fuite de Miguel; le costume de son compagnon permettait de le reconnaître, et il fut facile à Lello de rester à une courte distance, jusqu'à ce qu'un flot de pénitents gris, blancs et noirs, débouchant sur une petite place, interrompit ses recherches.

Une sourde colère bouillonnait dans son âme. Un moment, il avait cru tenir sa vengeance, et cette vengeance échappait. La pensée d'entrer chez Sanguineto et de lui apprendre la présence d'Alonso Cano à Madrid traversa l'esprit de l'âme damné de Ribeira.

Mais, en somme, que pouvait-il affirmer? Rien. Une des toiles exposées sur les marches de la cathédrale rappela vaguement le souvenir de Mercédès mais ce pouvait être un effet du hasard. Un homme caché à tous les yeux par un habit de pénitent avait paru prendre un grand intérêt au jugement que la foule portait sur cette œuvre.

Lello Lelli croyait avoir retrouvé la touche, le modelé, le faire d'Alonso Cano; mais ces suppositions pesaient bien peu dans la balance de la justice, ou tout au moins de la justice exercée par le régidor. Celui-ci ne pouvait agir sans un ordre, et Gaspardo del Roca ne le donnerait point au hasard. Où retrouver d'ailleurs ce pénitent mystérieux?

— Il s'agit d'abord de trouver Miguel, pensa Lello nous verrons ensuite. Miguel doit habiter dans les quartiers fréquentés par les artistes; en allant le soir dans les endroits où ils se réunissent, en cherchant bien, je suis sûr de le découvrir.

Tout en poursuivant ce raisonnement, Lello Lelli laissait errer machinalement ses regards devant lui; il ne tarda pas à les attacher fixement sur la maison du régidor et bientôt une sourde exclamation lui échappa.

— C'est lui! fit-il; j'en suis sûr. Alors, enfonçant sur ses yeux son sombrero, il quitta ce quartier avec autant de hâte qu'il en avait mis à le parcourir.

Puis, au lieu de se rendre chez Gaspardo del Roca, il alla frapper au logis du juge Rosalés. Pendant ce temps, une vive émotion régnait chez le régidor.

— Je vous le disais bien! répondit celui-ci d'une voix désolée: c'était une imprudence, une gravure ne pouvait sortir sous aucun prétexte; Miguel seul devait agir. Il est adroit, intelligent et dévoué: eût-il trouvé le moyen qu'il poursuivait pour attirer Lello dans un piège et lui faire avouer son crime. Voyez maintenant combien la situation est changée! Votre ennemi mortel soupçonne votre présence; il va la signaler et vous perdrez sans retour, cette fois, car la justice voudra régler avec un double compte; celui du crime qu'elle vous impute, d'abord; — celui de votre fuite ensuite.

— Oui, j'ai eu tort, je l'avoue, dit Alonso Cano, je vous demande pardon, Rafael, de vous avoir exposé, par ma faute, à des soucis

que j'eusse dû vous épargner. Mais si vous saviez ce que c'était pour un misérable proscrire comme moi que de se sentir vivre au milieu des autres hommes... de voir cette foule enthousiaste faisant succéder aux élan de sa foi les entraînements de son admiration artistique! Tandis que j'oubliais que je suis exilé, proscrire, que le glaive de la loi me menace, et que si je ne parviens pas à signaler le véritable criminel, ce glaive tombera infailliblement sur moi...

Je ne me souvenais que d'une chose, c'est que j'ai vécu heureux et fier parmi les privilégiés du sort: un écho de ce passé m'arrivait à travers les années écoulées et les souffrances subies...

— Je comprends tout cela, dit le régidor en pressant affectueusement la main de son ami; je ne vous accuse pas... mais la haine est ingénieuse et persévérante. Lello ne manquera pas de découvrir votre asile.

— Vous serez compromis! s'écria Cano. — Oh! quant à cela, fit le régidor, je n'y songeais point. J'ai le droit d'être moins soupçonneux que Rosalés, et moi, je le prouve.

— Comme, homme, vous usez d'un droit; mais comme magis trat... — Eh bien! dit tranquillement Sanguineto, je perdrai ma place, voilà tout.

— Je ne vous y exposerai point, répliqua Alonso. — J'accepte toujours la responsabilité de mes actes et les obligations de mes amitiés.

— Je le sais, dit Alonso; vous êtes généreux entre tous, l'artiste se tourna vers Miguel. — Je partirai... d'ici.

Le jeune homme détourna la tête avec tristesse. — Je le crois indispensable pour votre sûreté, ajouta-t-il. — Où irez-vous? demanda Sanguineto.

— Je retournerai dans l'asile que jamais je n'aurais dû quitter. — A Porta-Cœli? — Et cette fois j'y prononcerai mes vœux.

— Pour moi, s'écria Miguel, je resterai à Madrid, maître! j'y resterai pour continuer votre œuvre... — Mon enfant, dit Alonso, quand j'aurai fait vœu d'humilité, crois-le, je ne m'inquiéterai même plus de ce que penseront de moi les hommes!

Sanguineto essaya de maîtriser son émotion, mais il ne put y parvenir, et se jetant dans le bras d'Alonso, il pleura.

— Senor Rafael, dit Miguel, je vais m'occuper sans perdre une heure des préparatifs du départ. Un carrosse sera attelé vers la nuit devant cette porte; je ne cède à personne le droit d'accompagner et de protéger mon maître.

Alonso, plus pâle que jamais, se tourna vers le jeune homme. Dans chacune de ses mains il tenait une des mains de Sanguineto et de Miguel: ses regards troubles allaient de l'un à l'autre; un combat violent se livrait dans son âme. Il n'osait parler, et cependant un lourd secret pesait sur son cœur. Enfin, rapprochant de lui ces deux êtres sur lesquels il savait pouvoir compter à toutes les heures de sa vie:

— J'ai dit que je partirais et je partirai! fit-il. — Quand? demanda Miguel. — Cette nuit même, dit Alonso. — Vous êtes plus courageux que je n'osais l'espérer, dit Sanguineto.

— Je partirai, mais j'y mets une condition. — Laquelle? demanda Miguel. — C'est pas ce mot-là que j'aurais dû employer, cher enfant. Quelle condition puis-je mettre à votre dévouement? Je voulais dire qu'il me restait un vœu à former, vœu puissant, ardent, dont la pensée me dévore le cœur, et dont l'accomplissement, loin d'exalter ma douleur, l'adoucit, j'en suis certain!

— Parlez! parlez! s'écria le régidor.

— Eh bien! dit Alonso d'une voix que l'attendrissement troubla d'une façon singulière, je voudrais revoir la maison que j'ai jadis occupée à Madrid.

— Cette maison fatale!... dit le jeune homme avec épouvante. — Qui, répondit Alonso, j'ai besoin d'y retourner, quand ce ne serait qu'une heure, comme si j'espérais y ressaisir l'ombre du bonheur à jamais perdu... Vous ne pouvez comprendre cette impérieuse attraction vers un lieu où d'abord tout sembla vous sourire... où plus tard vous avez senti la plus horrible douleur qui puisse atteindre le cœur d'un homme...

Depuis que j'ai quitté cette demeure, je ne songe qu'à y rentrer... Je veux revoir l'atelier peuplé de mes œuvres; les vivants souvenirs d'une gloire entachée de honte; les salons, le patio où se passa ma vie intime; la chambre où j'ai vu Mercédès blessée, Mercédès morte...

— Maître, je vous en supplie, dit Miguel, renoncez à satisfaire ce désir, qui peut avoir de terribles suites; partez immédiatement, partez sans hésitation, sans regarder derrière vous...

— Non, dit Alonso, non, je n'en aurais pas le courage... Que craint-il? Lello Lelli, s'il a quelques soupçons de ma présence à Madrid, garde au moins un doute dont je bénéficie. Il va s'inquiéter, chercher, je te le conçois; mais avant qu'il arrive à un résultat j'aurai fui sans retour... Qui donc, en admettant qu'on suspecte Sanguineto de ne pas renier mon souvenir, oserait chercher Alonso Cano dans la maison du régidor? Elle serait la dernière que l'on fouillerait à Madrid. Lello n'a pu me reconnaître sous mon habit de pénitent; nous lui avons échappé avec un rare bonheur; de ce côté, pour le présent, nous n'avons rien à redouter.

— Je crains tout pourtant, dit Miguel. — Alonso reprit; — J'ai conservé la clef de ma maison, je m'y glisserai cette nuit comme un voleur, j'y chercherai les souvenirs d'autrefois, et quand j'aurai pleuré sur les ruines de ma félicité, je reprendrai le chemin de l'exil.

— Je ne permettrai pas une telle imprudence! dit Sanguineto. — Si vous me refusez, dit Alonso Cano, je repousse toute idée de fuite, je quitte votre maison afin de ne pas vous compromettre, je me cache dans la plus chétive posada de Madrid, et j'y reste jusqu'à ce qu'on m'en arrache... Mais pendant que je me trouve en possession de ma liberté, j'irai chaque nuit là-bas, dans la maison du meurtre, afin d'y vivre mes dernières heures...

Sanguineto et Miguel se regardèrent. Le régidor lui demanda d'une voix tremblante: — Ce que vous venez de dire, vous le feriez? — Oui, répondit Alonso.

— Que le ciel vous protège! ajouta Sanguineto. — M'aidez-vous, malgré ce que vous appelez ma folie? — Oui, répondit le régidor.

— Miguel, dit Alonso, occupez-vous de trouver un carrosse; quand tout sera prêt, tu viendras m'attendre, avec la voiture, à dix pas de ma maison. — Je vous le promets, répondit le jeune homme.

— Vous trouverez de l'or et des armes dans la voiture, ajouta le régidor. — Je croirais vous humilier en vous remerciant, raphael; ce que vous faite pour moi, je l'aurais fait pour vous.

Miguel prit son manteau. — Je vais m'occuper de la chaise de poste, dit-il. A onze heures, à dix pas de votre maison... — Il sera inutile de me prévenir, dit Alonso; je ferai la guet. Une minute après, Miguel sortait.

Il ne s'aperçut pas qu'un homme marchait, pour ainsi dire, dans son ombre et le suivait avec persistance. Quand Miguel fut arrivé

dans la cour de l'hôtellerie, dont le propriétaire avait des chevaux disponibles, l'espion se dissimula contre la muraille, et Miguel, entrant dans la salle basse, fit ses conditions, c'est-à-dire qu'il paya sans marchander.

— Soyez tranquille, señor, dit le maître de la posada, l'exactitude est la moindre de mes vertus. Quinze minutes avant dix heures, vous pourrez monter dans la voiture... elle vous appartient avec les chevaux, puisque vous avez tout soldé libéralement, comme un noble caballero.

Miguel se retira tranquillisé. À peine eut-il pris le chemin de la maison du régidor que l'espion quitta l'ombre protectrice de la muraille.

— Torre, dit-il au cabaretier, connais-tu ce signe? — Que trop! répondit Torre avec les marques d'une frayeur évidente. — Tu m'obéiras sans réserve? — Sans réserve aucune, *sieta Virgen!*

— La voiture à l'heure convenue... cinq minutes d'avance, seulement. — Oui, répondit Torre de plus en plus tremblant... Ma conscience peut être tranquille au sujet du prix reçu pour cette voiture? — Tu le garderas pour prix du service que tu rends à une cause sainte.

— Je le garderai, fit Torre avec un soupir d'allègement. L'esprit un peu calmé par le succès de sa démarche, Miguel revint chez Sanguineto. Le régidor s'entretenait avec son ami et celui-ci faisait une sorte de testament moral, dans lequel il léguaît le meilleur de son âme.

— J'ai subi mon épreuve suprême, disait-il. J'ai voulu rentrer à demi dans le monde, et le premier homme qui se dresse en face de moi est un ennemi... Là-bas, au fond de la cathédrale, il me semblait parfois que j'éprouvais un vague regret en songeant aux biens perdus... Quand je vis Miguel, tout mon cœur bondit; Miguel, c'était le passé glorieux, l'art, l'adulation de tous, l'amitié du roi... Il personnifiait le passé et l'avenir, ce noble jeune homme qui voue sa vie à la réhabilitation de son maître... Le ciel voulait sans doute éprouver ma vocation d'une façon certaine, avant qu'il me fût permis de prononcer mes vœux... Je cédai à la tentation de reconquérir les biens perdus, et je vins... C'est volontairement que je rentrerai là-bas, Sanguineto, et pour n'en jamais sortir!...

Vous garderez en souvenir de moi le tableau exposé aujourd'hui sur les marches de la cathédrale, et qui ne me semble pas indigne de ce que l'on appelait jadis mon génie...

Alonso se tut; le régidor trop ému pour répondre se contentait de presser par intervalles la main de son ami.

La nuit descendit rapidement. L'artiste serra Sanguineto dans ses bras. — Je ne vous reverrai plus, dit-il; gardez toutes les bénédictions de mon cœur... Ils se séparèrent.

Alonso s'engagea seul dans les rues de Madrid. Pendant la journée, elles avaient été le théâtre d'une animation fiévreuse; à cette heure, elles paraissaient tranquilles. La foule occupait les maisons, les hôtelleries. Le repas se prolongeait. La fatigue doublait l'appétit, la gaieté circulait dans tous les quartiers, gaieté sans licence expansive et de bon aloi, que nous ne connaissons point en France et dont nos provinces du Midi nous donnent à peine une idée.

Absorbé dans ses pensées, Alonso Cano s'aventurait vers sa maison. Nul n'en avait franchi le seuil depuis le jour où la bière de Mercédès s'en était allée vers le cimetière, où l'artiste avait été entraîné vers la prison, sous la garde de Rosalés.

A Continuer.)

Echos de la Ville.

Pèlerinage. — N'oubliez pas que le pèlerinage organisé par le Ste Anne d'Yamachiche se fait demain ; au profit de l'œuvre de la construction de la chapelle Bouscours et sous le patronage des Rev. Sœurs et Dames de charité de cette ville.

Portionneux. — Cette fête a été annoncée au prône dimanche dernier, et se célébrera de samedi à dimanche soir, par l'exposition permanente du Très-Saint sacrement dans la chapelle du collège de Joliette et à l'église paroissiale.

Ville. — M. J. B. Laurance, de Montréal, fabricant de verres et lunettes, sera ici samedi prochain pour affaires concernant cette spécialité.

Température. — Samedi a été sans contredit la plus chaude journée que nous ayons eue depuis le commencement de la saison. On ne fut jamais plus incommodé, éprouvé par la chaleur. Il n'était pas péril de craindre des coups de soleil.

Avis. — Nous publions aujourd'hui une correspondance sur la colonisation que nos lecteurs suivant nous ne peuvent lire sans intérêt ni profit et que par conséquent nous désignons à leur attention.

Honneur. — A l'occasion de l'arrivée du 65^{ème}, tous les bureaux publics ont été fermés à Montréal, samedi dernier comme dans les jours de fête légale; aussi ceux qui auraient pu être étonnés de ne pas recevoir ce jour là leurs journaux de cet endroit savent à quoi s'en tenir maintenant.

Prudence. — Afin de prévenir tout accident il a été défendu de passer avec des voitures chargées de plus de 1,200 livres sur le pont provisoire bâti à l'endroit où était construit celui vulgairement appelé pont des chars;

Les scandales de Londres

Tous nos confrères de Paris s'occupent des scandaleuses révélations de la Pall Mall Gazette de Londres. Au cun d'eux ne se hasarde, toutefois, à les reproduire en détail.

"Nous ferons observer, dit à ce propos, le Journal des Débats que les limites de la langue, autorisée sont très différentes en France et en Angleterre. Le peuple français, avec réputation de frivolité, de légèreté, et d'excès de galanterie, est devenu très prude sur les mots. Il a renoué aux mots dont se servait couramment Molière, et tout le monde sait tel mot qui est aujourd'hui rayé dans les éditions du grave Boileau. Mais chez ce peuple anglais qui a si bien su se faire une renommée contraire à la ceinture dorée, qui jouit d'une si bonne réputation de décence extérieure, et qui observe (chez lui) une tenue si convenable, les mots les plus crus sont dans le langage usité du parlement et de la presse, et la publication des débats judiciaires, des procès domestiques, et de toutes les sortes d'enquêtes, a une latitude qui n'existe pas ici!"

Les Débats rapides rappellent qu'Auguste Barbier, l'auteur des Jambes, qui avait vu autrefois à Londres la pature humaine livrée au Minotaure, disait amèrement :

Allons, enfants, marchons la nuit comme le jour. A toute heure, à toute prix, il faut faire l'amour; Il faut, à tout passant que notre vue enflamme, Vendre pour dix schellings nos lèvres et notre âme. On prétend qu'autrefois dans un pays fort beau, Un monstre rugissant, au poil gris de taupe, Tout les ans dévorait en ses sombres cavernes Cinquante beaux enfants, vierges ou jongluses tressées. C'était beaucoup, grand Dieu! mais notre monstre à nous, Et notre dévorant aux épais cheveux roux, Notre taureau, c'est Londres en débauche Portant sur les trottoirs son amour factice. Le vieux Londres a besoin d'immoler tous les ans A ses amours honteux plus de cinquante enfants. Pourquoi son vaste appétit ravage la ville. Il dépeuple les champs, et par soixante mille, Soixante mille au moins, vont tomber sous ces coups. Les plus beaux ours du monde et les plus doux.

LE CROUP

Voici la communication intéressante que le Docteur Delthil a faite à l'Académie de médecine : La diphtérie, vulgairement appelée croup, est caractérisée par un exsudat fibrineux, ou fausse membrane, qui tapisse les voies respiratoires, la trachée parfois les bronches elles-mêmes. Le docteur Delthil a remarqué que ces dépôts de fibrine fondaient en quelques instants au contact de vapeurs de goudron et d'essence de térébenthine. Partant de ce principe, on a pu sauver des enfants considérés comme perdus, râlants et presque morts, même après la trachéotomie. Il suffit d'allumer près du lit un mélange de térébenthine et de goudron; la chambre s'emplit d'une fumée noire et épaisse, au point que les assistants ne peuvent se voir, mais sans éprouver aucune gêne.

AVIS DE VISITE

SAMEDI, LE 1er AOUT PROCHAIN.



Mr Laurance, le célèbre opticien de Montréal et de Londres Angleterre, qui a recueilli, entre mille autres, les quelques témoignages ci-après mentionnés, sera au magasin de son Agent le Dr M. Richard, pharmacien et dentiste, Joliette, Qué., dans le but exprès d'adapter ses fameuses lunettes à toutes les vues altérées, et il garantira aux acheteurs grand aise et confort et la capacité de voir aussi bien que dans leur jeunesse. Quelque difficile que soit le cas, il y apportera remède, si remède il y a.

Du Dr. Jas. A. Sewell, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval. Québec, 18 Août '83

B. Laurance, Ecr.

Cher Monsieur. Madame Sewell et moi avons fait l'essai des lunettes que vous avez été assez bon de choisir pour nous, et je suis heureux de dire qu'elles nous vont admirablement bien. Je vous recommande avec empressement comme un opticien habile et digne d'encouragement.

JAS. A. SEWELL.

De H. Gowen, Ecr.

Québec, 5 Sept. '83.

Cher Monsieur. C'est avec beaucoup de plaisir que je vous informe que les verres que j'ai reçus de vous m'ont donné pleine satisfaction et que non seulement ils sont véritables, mais qu'ils donnent plus d'aïssance à la vue que tous les autres dont j'ai fait usage et qu'ils ne me fatiguent en aucune manière.

Votre, etc. H. GOWEN.

Du Rév. Bolduc, Archevêché, 11 Août '83.

M. B. Laurance.

Cher Monsieur, J'ai fait usage des excellentes lunettes que vous avez choisies pour moi avec un si grand soin pour convenir à ma vue. Je les trouve supérieures à aucune de celles dont je me suis servi pendant un grand nombre d'années.

Plusieurs de mes amis ont visité votre bureau et ont admiré comme moi la grande variété et la perfection de vos verres.

Votre obt. serviteur, S. B. Z. BOLDUC, Ptre.

De l'hon. juge McCord, C. S.

Québec, 18 Août '83.

M. B. Laurance.

Monsieur, J'ai le plaisir de certifier que les verres et lunettes que j'ai achetées de vous, chez MM. Laroche & Cie., de cette ville m'ont donné une satisfaction complète et qu'elles conviennent à ma vue et me permettent de lire avec plus d'aïssance, le jour et à la lumière du gaz, qu'aucun autre verre dont j'ai fait usage depuis 10 ans.

Votre, etc. T. McCORD.

Rappelez-vous la date, chez le Dr M. Richard; pharmacien et dentiste, Joliette Qué., samedi, le 1er août prochain.

A VENDRE.

Dans le florissant village de l'Epiphanie, en face de l'église maintenant en construction, un magnifique emplacement ayant 80 pieds de front sur 90 pieds de profondeur, avec maison à deux étages, back store, remise, écurie et beau grand jardin. Conditions faciles. Pour plus amples informations s'adresser au propriétaire, PHILIAS CHARPENTIER, Marchand, L'ÉPIPHANIE. 7-24'85-4s.

A VENDRE

Dans la paroisse de St-Liguori une magnifique ferme de 120 acres en superficie dont 30 acres en bois debout et le reste en bon état de culture et bâti d'une confortable maison en pierre avec belles dépendances. De plus deux terres à bois, de cent arpents environ chacune, situées dans le Township de Rawdon. Le tout aux plus faciles conditions. Pour plus amples renseignements s'adresser au propriétaire, Mr. Thomas Rowan, St-Liguori, ou à Mr. William Copping Joliette, et Desjardins N. P. St-Julienne. 7-23'85-3m.

Place avantageuse pour un magasin dans la florissante ville de Joliette.

A vendre ou à louer. L'ancienne résidence du Dr. Laurance située au centre de la ville de Joliette, en face de l'église et du collège. Cette populueuse localité ne compte que cinq médecins praticiens. S'adresser au Dr. P. H. BERNIER, St-Pie. 3-27'85-j-n-o

DEMANDE.

Un jeune homme de 16 à 18 ans, trouverait immédiatement de l'emploi comme apprenti tailleur, ou s'adressant à M. Israël Chénard tailleur, rue St-Paul, Joliette. Avis. Un bon ouvrier et aussi un apprenti trouverait de l'emploi, en s'adressant immédiatement à M. J. STE BAZINET, rue de Lauzonville, Joliette. 2-31-j-n-o

AVANTAGE EXCEPTIONNEL.

LE CULTIVATEUR L'ÉVENEMENT

16 Pages par Numéro. Journal hebdomadaire publié à Québec. SERA ADRESSÉ A tous ceux qui ne sont pas encore abonnés et qui nous enverront

\$1.00 Pour l'abonnement D'UN AN SEULEMENT \$1.00 pour un an \$1.00

Profitez de cette immense avantage et souscrivez au Cultivateur. C'est le plus beau et le moins coûteux de tous les journaux publiés dans le pays.

Adressez vos lettres à L. J. Demers & Frere, PROPRIETAIRES, QUEBEC.

On demande des agents dans toutes les paroisses.

Faites enregistrer toute lettre contenant de l'argent.

13 SEMAINES

Le propriétaire de L'ILLUSTRATED SPORTING WORLD enverra ce journal par la maille pendant trois mois à toute personne au Canada, sur la réception de UNE PIASTRE.

Un escompte libéral sera accordé aux maîtres de poste, agents et aux clubs. Un numéro sera envoyé gratis sur demande.

Adresse SPORTING WORLD PUBLISHING CO., Box 40, New-York. 7-24'85-j-n-o.

AVIS.

Le soussigné, donne avis public, qu'il entend n'être pas responsable d'aucunes dettes contractées, en son nom, soit par son épouse ou toutes autres personnes, à moins d'une autorisation par écrit. JOSEPH BEAUDOIN, FILS DE JACQUES St-Alexis 7 Octobre 1884.-1-a.

GRAND AVANTAGE.

A VENDRE A JOLIETTE.

Le magnifique "Hôtel Joliette" bâtie de 51 par 51 pieds, de 42 magnifiques appartements, munie d'un appareil de chauffage, a trois étages, en briques solides, avec un beau parterre sur le devant et deux beaux jets d'eau à la porte rue Notre-Dame, à proximité du marché.

Situé dans la partie commerciale de la ville, cet Hôtel occupe un terrain de 115 pieds de long, avec dépendances superbes, entre-autres une écurie de 100 places, s'ouvrant sur une cour spacieuse. Le tout nouvellement bâti, vendu avec l'ameublement.—Conditions faciles.—Pour plus amples informations, s'adresser à

Ma. Pierre CHEVALIER, Propriétaire.

Mr. Pierre Chevalier, vu le mauvais état de sa santé s'est décidé à se retirer des affaires mais n'invite pas moins le public à lui continuer, en attendant, le même encouragement que par le passé.

HOTEL

A louer ou a vendre.

UN MAGNIFIQUE HOTEL

connu sous le nom de "Hotel du Canada" dans la ville de Joliette, sur la place du marché, près de la Banque d'Hoche-laga, contenant seize chambres à coucher, deux magnifiques salons et chambres pour commis-voyageurs. Cette maison est finie de première classe et contient toutes les améliorations qui en font une maison confortable; il y a de bonnes remises et écuries, on peut au besoin convertir le bas en deux magasins; l'on pourra en prendre possession au premier mai prochain. Pour plus amples informations, s'adresser à

Mr. CHARLES LEBLANC, Joliette

NOUVEL HOTEL

A STE-JULIENNE.

Monsieur A. Corbin de Ste-Julienne a le plaisir d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient d'obtenir la licence d'hôtel et qu'il sera prêt à l'avenir, à procurer chez lui au public voyageur, tout le confort désirable. Allez le voir et vous serez satisfait. Ste-Julienne, 10 juin, 1885. 6-12-2ps-1a.

AVANTAGE EXCEPTIONNEL.

LE CULTIVATEUR L'ÉVENEMENT

16 Pages par Numéro. Journal hebdomadaire publié à Québec. SERA ADRESSÉ A tous ceux qui ne sont pas encore abonnés et qui nous enverront

\$1.00 Pour l'abonnement D'UN AN SEULEMENT \$1.00 pour un an \$1.00

Profitez de cette immense avantage et souscrivez au Cultivateur. C'est le plus beau et le moins coûteux de tous les journaux publiés dans le pays.

Adressez vos lettres à L. J. Demers & Frere, PROPRIETAIRES, QUEBEC.

On demande des agents dans toutes les paroisses.

Faites enregistrer toute lettre contenant de l'argent.

13 SEMAINES

Le propriétaire de L'ILLUSTRATED SPORTING WORLD enverra ce journal par la maille pendant trois mois à toute personne au Canada, sur la réception de UNE PIASTRE.

Un escompte libéral sera accordé aux maîtres de poste, agents et aux clubs. Un numéro sera envoyé gratis sur demande.

Adresse SPORTING WORLD PUBLISHING CO., Box 40, New-York. 7-24'85-j-n-o.

AVIS.

Le soussigné, donne avis public, qu'il entend n'être pas responsable d'aucunes dettes contractées, en son nom, soit par son épouse ou toutes autres personnes, à moins d'une autorisation par écrit. JOSEPH BEAUDOIN, FILS DE JACQUES St-Alexis 7 Octobre 1884.-1-a.

GRAND AVANTAGE.

A VENDRE A JOLIETTE.

Le magnifique "Hôtel Joliette" bâtie de 51 par 51 pieds, de 42 magnifiques appartements, munie d'un appareil de chauffage, a trois étages, en briques solides, avec un beau parterre sur le devant et deux beaux jets d'eau à la porte rue Notre-Dame, à proximité du marché.

Situé dans la partie commerciale de la ville, cet Hôtel occupe un terrain de 115 pieds de long, avec dépendances superbes, entre-autres une écurie de 100 places, s'ouvrant sur une cour spacieuse. Le tout nouvellement bâti, vendu avec l'ameublement.—Conditions faciles.—Pour plus amples informations, s'adresser à

Ma. Pierre CHEVALIER, Propriétaire.

Mr. Pierre Chevalier, vu le mauvais état de sa santé s'est décidé à se retirer des affaires mais n'invite pas moins le public à lui continuer, en attendant, le même encouragement que par le passé.

HOTEL

A louer ou a vendre.

UN MAGNIFIQUE HOTEL

connu sous le nom de "Hotel du Canada" dans la ville de Joliette, sur la place du marché, près de la Banque d'Hoche-laga, contenant seize chambres à coucher, deux magnifiques salons et chambres pour commis-voyageurs. Cette maison est finie de première classe et contient toutes les améliorations qui en font une maison confortable; il y a de bonnes remises et écuries, on peut au besoin convertir le bas en deux magasins; l'on pourra en prendre possession au premier mai prochain. Pour plus amples informations, s'adresser à

Mr. CHARLES LEBLANC, Joliette

NOUVEL HOTEL

A STE-JULIENNE.

Monsieur A. Corbin de Ste-Julienne a le plaisir d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient d'obtenir la licence d'hôtel et qu'il sera prêt à l'avenir, à procurer chez lui au public voyageur, tout le confort désirable. Allez le voir et vous serez satisfait. Ste-Julienne, 10 juin, 1885. 6-12-2ps-1a.

Ne manquez pas la Chance!

EXCURSIONS

DES EXPLORATEURS DES TERRES

DU MANITOBA ET N. W.

PAR LE PACIFIQUE.

CEUX QUI DEVRAIENT Y ALLER

- 1. Tous ceux qui veulent se mettre à cultiver et qui n'ont pas de terre.
2. Tous ceux qui ont des enfants à établir.
3. Tous ceux qui dépendent plus qu'ils ne gagnent, mangent leurs biens malgré tous leurs soins.
4. Tous ceux qui ont \$500 ou plus avec lesquelles ils veulent s'établir.
5. Tous ceux qui souffrent de l'asthme ou d'affection des bronches.
6. Tous ceux qui veulent faire le plus beau voyage de plaisir possible, devraient prendre avantage des excursions spéciales qui commenceront le

26 JUIN,

Quand ils pourront se rendre à partir de Brandon, Oak Lake, Whitecourt, Broadview, Wolsley, Qu'Appelle et Regina, 356 milles à l'ouest de Winnipeg, et retour pour

\$40.00

Les billets se vendent au même prix toute l'été.

UN GUIDE SPECIAL

connaissant à fond tous les endroits, les terres et les conditions, pour s'en emparer, accompagner le train. C'est la meilleure chance, qui ait jamais été offerte. Il n'y aura pas de droits, pas de dépenses ni de troubles inutiles. Les chers docteurs seront fournis gratis. On devrait emporter provisions de bouches et chacun une paire de couvertes. Pour toutes informations s'adresser à aucun Agent du Pacifique, ou au

BUREAU DE COLONISATION

PRÈS DE LA GARE DU PACIFIQUE, MONTRÉAL.

Nous avons un pays meilleur que celui des Etats-Unis de l'Ouest, nos avantages sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez le voir. C'est sûr. Nous ne craignons aucune inspection. 5-13-2ps-3m.

NOUVELLE AGENCE

M. JOSEPH PIQUETTE, forgeron de cette ville, a été nommé agent pour la célèbre manufacture d'instruments agricoles de M. Moody à Pils de Terrebonne. On trouvera chez M. Piquette des Moutons à tisser, simples et doubles, Charreux, Réseaux, Sarclouses, Semoirs et Herse combinés. On pourra aussi se procurer chez M. Piquette, les morozes dont on aurait besoin pour réparer les divers instruments d'agriculture de cette manufacture. 5-21'85-j-n-o.

